

La Maison de la culture sous le charme de Lhasa



Pour son premier passage à Amiens, mercredi soir, Lhasa a envoûté son public.

La très étonnante Lhasa a littéralement envoûté son public, mercredi, à la maison de la culture. Sa voix, à la fois rauque et veloutée a séduit un grand théâtre archi-comble.

Si elle porte le nom de la capitale du Tibet, c'est en hommage au dalaï-lama. Née aux États-Unis d'un père mexicain et d'une mère américaine, ce petit bout de femme qui chante en espagnol fait un tabac au Québec où elle a élu domicile depuis quelques années.

Envoûtante

Mercredi soir, Lhasa était sur la scène du grand théâtre de la maison de la culture. Accompagnée de ses musiciens montréalais, elle a charmé son public. Une voix exceptionnelle, une gestuelle éton-

nante, une présence incroyable, la jeune femme a quelque chose d'animal, de très sensuel. Son répertoire comprend ses propres créations, mais aussi des chants traditionnels mexicains.

Passionnée de chansons d'amour qui finissent mal, Lhasa confesse, entre deux titres, qu'elle prend un certain plaisir à se vanter de souffrir... Elle aime à évoquer le sentiment tragique de la vie, qu'elle traduit tour à tour dans un cri, un murmure ou un râle, sur des rythmes latinos. Étourdissant.

Conquis, le public amiénois a rappelé la jeune femme à deux reprises. Au terme d'une heure trente de récital, l'étonnante Lhasa a tiré sa révérence. Dommage ! La salle en aurait bien repris encore un peu. ■

C.G.